

Juvisy garde la tête froide

BASKET, NATIONALE 2. Si Juvisy a désormais son destin entre les mains en vue de la deuxième place qualificative pour les play-off, les joueurs ne se mettent pas de pression.

La deuxième place du championnat leur tend les bras. En cas de victoire, demain, face à Vitry, la lanterne rouge, puis contre Caen (3^e), le 6 mars, les joueurs de Juvisy seraient en bonne position pour décrocher leur qualification pour les play-off, à quatre journées du terme de la phase régulière et avec un match en retard à jouer à Cherbourg. Tout un groupe est tourné vers cet objectif insperé au départ.

L'objectif du vestiaire. Même avec les derniers résultats du club, rien ne change. L'objectif officiel reste le maintien. En revanche, si le vestiaire s'est donné pour but la deuxième place de la poule, c'est lui seul qui l'a décidé. Sylvain Saisonou se rappelle : « En novembre-décembre, on a eu une réunion avec les dirigeants pour leur dire que notre but était de jouer les play-off. Car si on n'a pas d'objectif, à Juvisy, on ne joue pas bien. » « On avait tous en

tête, depuis le début de saison, de faire les play-off », confirme Vincent Michel.

Une montée en puissance. Impérial à domicile, Juvisy obtient désormais des résultats convaincants à l'extérieur, preuve de sa progression. « Il y a eu ce match à Tourcoing (victoire 101-94, le 12 décembre), qui a tout soudé, se souvient Vincent Michel. Pour moi, c'est le tournant de la saison. » Les jeunes se sont parfaitement intégrés. Humilité et travail ont fait le reste : « On essaie d'apprendre auprès des anciens qui nous encadrent, de faire ce que le coach demande », indique Steve Gbadjalé 20 ans, au club « depuis toujours » mais réellement dans le groupe cette

saison. Chacun apporte donc sa pierre à l'édifice. « On a beaucoup bossé pour cela », assure Yassine Rafai.

Pas de pression. Tous les joueurs interrogés sont unanimes, personne au club ne met de pression. Sauf celle, nécessaire, du coach Thierry Dudit, pour bien jouer et gagner. Le minimum. « L'équipe est sereine, assure Gbadjalé. On a notre destin entre nos mains. »

L'équipe est sereine. On a notre destin entre nos mains

STEVE GBADJALÉ, 20 ANS. AU CLUB DEPUIS TOUJOURS



A Juvisy, c'est l'union sacrée autour de l'entraîneur Thierry Dudit dans une fin de saison où l'équipe a tous les atouts pour accrocher les play-off. (LP/FRÉDÉRIC LEBANNIER)

« Il ne faut pas trop se projeter, prévient Sylvain Saisonou. L'objectif était de battre Gravelines (victoire 83-81 samedi dernier). Aujourd'hui, c'est de battre Vitry, puis Caen surtout. » Match par match, c'est la règle d'or de Juvisy : « Si on se met la pression, on va perdre tous nos moyens, reconnaît Brice Biqué. Il faut rester humble. » « Ne pas se disperser et conserver le même état d'esprit », selon Yassine Rafai.

SÉBASTIEN BLONDÉ

Les six dernières journées

- 20 février :** Juvisy - Vitry (14^e).
 - 6 mars :** Juvisy - Caen (3^e).
 - 13 mars :** Rueil (6^e) - Juvisy.
 - 27 mars :** Juvisy - Basse-Indre (10^e).
 - 10 avril :** Saint-Brieuc (7^e) - Juvisy.
 - 24 avril :** Juvisy - Ardres (13^e).
- Le match en retard de la 16^e journée Cherbourg (11^e) - Juvisy n'a pas encore été reprogrammé.

FUTSAL, COUPE NATIONALE

Epinay-sous-Sénart impose son style

Comme souvent, l'histoire d'une réussite dépend d'ingrédients très simples. Un peu d'enthousiasme, de l'initiative, une dose d'amitié et, en l'espace de quelques années voilà comment Epinay Futsal est devenu le club numéro un de l'Essonne. Demain, l'équipe du Val d'Yerres se retrouvera sous les projecteurs. Elle accueille en effet la phase qualificative interrégionale de la Coupe Nationale que le club disputera avec Roubaix, Vision Nova, deux formations de l'élite, et Saint-Pierre-et-Miquelon FC.

Une association créée en 2004

Une reconnaissance pour une association créée en 2004, promue la saison dernière en DH et qui en occupe actuellement la troisième place. « L'idée de départ était de se retrouver entre potes, raconte Brahim Boutayeb, ancien joueur à onze à Draveil, Yerres et Fleury notamment, aujourd'hui entraîneur-joueur à Epinay. Lorsqu'on a appris que la Ligue de Paris allait créer un championnat, on s'est engagés. » Et structuré pour un succès immédiat. « La première année, on arrive aux qualifications pour la Coupe de France à Bagneux en outsider et on bat tout le monde, poursuit Boutayeb. Là, on se dit qu'il y a moyen de faire quelque chose. » En parallèle, la soli-

darité joue à fond dans la communauté spinolienne. Le club naissant reçoit l'appui financier de Joao Salhina, jeune créateur local qui lance sa propre marque de vêtements et place la structure sur les bons rails. « Il nous a financé les maillots et a fourni l'argent pour payer les arbitres. Tout le club lui en est reconnaissant », sourit Boutayeb, dont le club compte aujourd'hui 35 licenciés, deux équipes seniors et un nouveau partenaire privé, venu par l'intermédiaire d'Akim Guettou, ancien milieu de terrain de Sainte-Geneviève (CFA) aujourd'hui au Mée (DH). A l'image de son capitaine, Andy Racon, ancien joueur de CFA à Sainte-Geneviève et Sénart-Moissy notamment, Epinay Futsal joue la carte de la compétitivité mais aussi celle du développement. « Notre principal objectif est de créer une école de futsal à Epinay-sous-Sénart, confie Brahim Boutayeb. On sent ici un réel engagement autour de la discipline et nous avons lancé l'an dernier une équipe réserve. Le problème est que l'on manque de créneaux horaires au gymnase (4 heures par semaine) et il est très important que l'on réussisse quelque chose lors du tournoi qualificatif que nous organisons pour être encore davantage exposés. »

LAURENT DEGRADI

«Le futsal, c'est un autre plaisir»

ANDY RACON ● capitaine d'Epinay-sous-Sénart

Ancien attaquant de Sainte-Geneviève (CFA) et Sénart-Moissy (CFA), aujourd'hui au Mée (DH), Andy Racon (30 ans) est aussi le capitaine d'Epinay Futsal. Il livre son point de vue sur la discipline.

Comment êtes-vous venu au futsal ?
ANDY RACON. Quand le club d'Epinay-sous-Sénart s'est monté il y a quatre ans, j'y ai rejoint des amis. J'ai dû arrêter pendant les deux saisons où je jouais sous contrat fédéral à onze et là j'y prends à nouveau du plaisir.

Quelles sont les qualités nécessaires à un joueur de bon niveau ?
Contrairement aux idées reçues, il ne faut pas être forcément un manieur de ballon pour s'imposer et tenter des passements de jambe à la Cristiano Ronaldo (fines). Le terrain est réduit et il y a beaucoup de jeu et de mouvement. Mais un joueur technique comme un joueur rapide vont y trouver leur compte.

En quoi le jeu est-il différent du

football à onze joué en extérieur ?
Il y a beaucoup moins de contacts. Les tacles sont interdits par exemple et cela donne un football plus simple. Les matchs sont moins fermés qu'à onze car les occasions de but sont très fréquentes. C'est dynamique. Le futsal c'est un autre plaisir.

La pression est-elle la même que lors des compétitions de foot classique ?

Au niveau du résultat, la pression est la même et un match perdu au futsal donne autant de frustration sinon plus qu'à onze vu que les situations peuvent évoluer très vite sur un match. A onze, tu peux ne pas être bon et faire la différence sur un coup de pied arrêté pas au futsal.

Pourriez-vous arrêter votre carrière à onze au profit du futsal ?
Pour l'instant, il n'en est pas question. La plupart des joueurs de futsal pratiquent les deux footbals. C'est même complémentaire.

PROPOS RECUEILLIS PAR L.D.

FOOTBALL, NATIONAL Créteil en mission

Malgré l'absence de Paul (suspendu), Créteil doit décrocher un troisième succès d'affilée à Moulins (avant-dernier) pour rester au contact du podium, distant d'un point. « Il ne faut pas se prendre pour les meilleurs sous prétexte qu'on a assuré le maintien, glisse Laurent Fournier. On doit rester déterminés. »

MOULINS (19^e) - CRETEIL-LUSITANOS (4^e) (aller : 1-3, ce soir (20 heures), stade Roland. Arbitre : M. Billong. **Créteil-Lusitanos :** (parmi) Trivino, Cousin-Mahon de Monaghan, Abbar, Outrebou, Bong, Rodriguez, Gondouin - Betsch, Buon, Piètre, Nkoum, Boulebdou - Esteves, Mbodji, Bouraoud. Entr. : Fournier.

PARIS FC - FRÉJUS-SR

Débuts de Besnard

La recrue Florent Besnard (ex-Moulins, N), arrivé au club il y a dix jours, fera ses grands débuts sur le côté gauche de la défense pour la venue de Fréjus-Saint-Raphaël. Sans Donzelot (suspendu) et Mirza (blessé), le PFC entend prolonger sa série à domicile (4 succès d'affilée).
PARIS FC (9^e) - FRÉJUS-SAINT-RAPHAËL (7^e) (aller : 0-3, ce soir (20 heures), stade Charléty (Paris XIII^e). Arbitre : M. Rainville. **Paris FC :** Demarconnay - Cioni, Weber, Clément, Besnard - Diawara, Macalou, Losilla - Roye, Pollet, Palmieri. Rempl. : T. Mahsas (g.), Bledé, Le Bescond, Lorthioir, Souyeux. Entr. : Vannuchi.
LES AUTRES MATCHS (25^e journée).
Ce soir, 19 heures : Luzenac (12^e) - Evian-Thonon-Gaillard (1^e) (aller : 0-2) ; **20 heures :** Beauvais (10^e) - Rodez (15^e) (1-2), Reims (3^e) - Amiens SC (8^e) (1-0). **Demain, 17 h 30 :** Hyères (17^e) - Gueugnon (14^e) (0-2) ; **18 heures :** Cassis-Carnoux (18^e) - Cannes (5^e) (0-1), Pacy (6^e) - Troyes (2^e) (0-2) ; **18 h 30 :** Plabennec (16^e) - Bayonne (11^e) (1-2) ; **20 heures :** Louhans-Cuiseaux (20^e) - Rouen (13^e) (0-7).

EN BREF

FOOTBALL

Fleury (DH) a battu (1-0, but de Tahou) Tremblay (DSR) à domicile mercredi soir en tour de cadrage de la Coupe de Paris.

Sept matchs en retard du Championnat de Paris se disputent dimanche (à 15 h 30). En DSR, groupe A : Les Ulis - Franconville ; en DHR, groupe A : Evry (b) - Aulnay et Saint-Michel - Saint-Denis ; groupe B : Porcheville - Morangis-Chilly. En PH, groupe A : Linas-Montlhéry - Malakoff, Corbeil - Bagneux-Nemours, groupe C : Montgeron - Vincennes.

CYCLISME

Benoît Sinner (Team Bonnat 91) a remporté hier le Tour de Basse-Normandie (Elite) en réglant au sprint quatre coureurs. L'équipe est engagée demain sur la Route de l'Atlantique.

RUGBY

Athony Bourdou, Romain Herrmann et Alexandre Vacca de Brétigny (Honneur) font partie de la sélection Ile-de-France qui affrontera celle de Bretagne, en match en retard du Challenge des Comités, dimanche (14 h 30) au stade Léo-Lagrange des Mureaux (78).

CROSS-COUNTRY

Les Championnats d'Ile-de-France se disputent dimanche au parc municipal d'Aulnay-sous-Bois (93).